WATSU FRANCE

LE SOUFFLE DE L'EAU

La revue de Watsu France

Janvier 2010, n°2

SOMMAIRE

Harbin
Expérience 3

Dossier
Anatomie
• *Stage* 8
• *Expositions* 10
• *Livre* 12
• *Oreilles* 13

Techniques
Healing Dance 14

Principes
Watsu pour bébé 16

Bassin
AquaZen 18

Praticiens
Liste 19

LES BONNES RÉSOLUTIONS

Quoi de nouveau depuis la naissance du Souffle de l'eau *en juin dernier ?*

*Quelques chiffres pour commencer. Plus de dix stages de formation se sont déroulés sous l'égide de Watsu France au cours du dernier trimestre 2009. Depuis la dernière assemblée générale, le nombre des adhérents et des praticiens certifiés a triplé. En ce qui concerne ce dernier, il est passé de... deux à six, bientôt sept, il est vrai concentrés à Paris et dans le Sud-Ouest (*voir page 19*). Le plénum des formateurs compte également une nouvelle formatrice, Silvia Bellei.*

La grande affaire du dernier trimestre a été notre première participation à un salon, le salon Zen, à Paris, pendant les cinq premiers jours d'octobre. Bien évidemment, les préparatifs ne se sont pas tout à fait déroulés comme prévu. Mais enfin, le 1er octobre, à midi, notre stand était prêt. Même les visiteurs les plus pressés ralentissaient en voyant sur notre grand écran des séquences de Watsu, de Water Dance, de Healing Dance ou d'Aquawellness, s'arrêtaient, posaient des questions, demandaient à recevoir notre revue ou une séance d'initiation, emportaient les brochures des praticiens ou des formateurs...

Un grand merci à tous les adhérents qui ont apporté leur concours dans des domaines variés : accueil, pédagogie, montage vidéo, infographie, décoration, transports, manutention et même gardiennage !

Bien sûr, nous devons tous réfléchir aux moyens d'être encore plus efficaces et solidaires lors de notre prochain salon. *(suite page 2)*

DOSSIER MORCEAUX D'ANATOMIE

Peut-être Balzac exagère-t-il un peu en soutenant qu'un homme ne doit pas se marier « avant d'avoir étudié l'anatomie et disséqué une femme au moins ». En tout état de cause, pour un étudiant de Watsu, l'étude de l'anatomie constitue une ardente obligation (100 heures dans le programme de WABA et 75 dans celui de Watsu France). Comment en effet porter, étirer, presser ou masser des corps dont on ignorerait l'organisation et le fonctionnement ? Pour certains, c'est aussi une corvée, en raison de la complexité des structures anatomiques et des efforts de mémorisation qu'elles exigent. Pour la majorité d'entre nous, c'est une passion.

Bien sûr, l'étude de l'anatomie est une aventure sans fin. Même le grand Descartes, après avoir pendant des années étudié Vésale et disséqué des corps, « n'eut pas la vanité de se croire encore capable de guérir seulement une fièvre ». Avec ces quelques morceaux d'anatomie, j'ai seulement essayé, même dans les billets d'humeur, d'indiquer quelques pistes d'étude.

Dans la continuation du salon, nous avons organisé, le samedi 10 octobre, une journée « portes ouvertes » dans deux bassins différents de Paris. Neuf adhérents se sont mobilisés pour faire découvrir le Watsu à 26 personnes payant seulement les frais de location du bassin. En revanche, l'expérience des samedis de « Watsus à prix coûtant » lancée au printemps dernier n'a pas repris à l'automne en raison des trop nombreux désistements de dernière minute et de leurs conséquences organisationnelles et financières.

Par ailleurs, notre association commence à faire un peu parler d'elle dans la presse, de Paris-Match *à* Ça m'intéresse. *Mais il nous faut certainement améliorer et renforcer nos actions de communication. Ainsi, notre site Internet se montre encore très loin du Web 2.0 !*

Il y a aussi eu, pendant ce dernier trimestre, quelques débats ou polémiques. Pourquoi le cacher ? Notre association réunit des personnalités très diverses. Dès notre assemblée générale constitutive, les « principes pédagogiques » n'ont été adoptés que par 10 voix sur 18. Des oppositions se sont plus récemment montrées à propos de la création d'un logo propre à Watsu France ou de l'intervention des formateurs « extérieurs ».

Force est de constater que certains adhérents ne jurent que par l'Inde ou la Chine et que d'autres se sentent occidentaux jusque dans les plus infimes de leurs neurones et les plus profonds de leurs viscères. Les uns sont attachés à la construction d'une association autonome, les autres ont des liens très puissants avec d'autres associations nationales comme Watsu Italia. Fidèles à l'esprit libéral de WABA, certains aiment l'idée d'ouverture de la famille aquatique, tandis que d'autres retiennent une conception plus protectionniste de notre association. Certains défendent un relatif monopole du Watsu, d'autres aiment danser dans l'eau avec Arjana ou Alexander. Certains se font plaisir, d'autres en font un travail... On n'en finirait pas de recenser nos différences. Et c'est très bien ainsi !

Watsu France me fait donc beaucoup penser à la démocratie décrite par Platon, c'est-à-dire à « un vêtement bigarré qui offre toute la variété des couleurs ». Mais justement, nous sommes une association démocratique. Après le bruit des débats, nous passons au vote pour désigner le cap à suivre. Et nous avons tous l'obligation d'appliquer les lois de la majorité, même lorsque nous les désapprouvons. Ce devoir s'impose particulièrement aux responsables et aux formateurs de Watsu France. J'espère que les prochains débats relatifs à notre code de déontologie permettront de préciser cette éthique de la responsabilité.

Philippe Quillien
président de Watsu France

HARBIN EXPÉRIENCE *par Philippe Quillien*

Comment résister à l'envie d'aller finir ma formation de Watsu dans l'endroit qui l'a vu naître ? Situé dans le Lake County, au nord de la Californie, Harbin a une **longue et turbulente histoire** retracée par la romancière Ellen Klages (*Harbin Hot Springs : Healing Waters, Sacred Land*, 1991).

Pour les Amérindiens qui connaissaient, déjà, les propriétés curatives de ses sources d'eau chaude, c'était une terre sacrée. À partir de 1872, des milliers de curistes viennent soigner leurs maladies de peau, leurs maux de ventres, leur rhumatisme ou leur goutte, leur syphilis aussi. Au début du siècle, de célèbres boxeurs en font un camp d'entraînement qui, en 1912, se transforme durablement en centre de vacances . Dans les années 1960, Harbin devient, comme de bien entendu, une communauté plus ou moins hippie évacuée par la police en 1969.

Trois ans plus tard, Robert Hartley rachète le domaine pour en faire un centre de Gestalt. C'est finalement devenu une communauté New Age et un centre de développement personnel avec des ateliers de yoga, tantra, massage, psychologie, etc.

Fragment de paradis

Harbin, c'est un canyon retiré avec 1 700 acres (688 hectares) de forêts, de prairies et de ruisseaux. Au début des années 1970, l'État de Californie a d'ailleurs projeté d'en faire un **parc naturel**. On peut randonner pendant des heures et même se perdre pendant trois jours sur les hauteurs environnantes.

On y rencontre quelques biches et leurs petits, plus paisibles que des vaches, des serpents, la plupart inoffensifs pour l'homme, des tiques et même, paraît-il, des lions des montagnes. En fait, le principal danger prend la forme d'un arbrisseau : le sumac vénéneux (*poison oak*) provoque des démangeaisons, des cloques, des brûlures qui éloignent des bassins pendant quelques jours.

Sauf dans les locaux administratifs et commerciaux, **le vêtement est facultatif**. En fait, presque tout le monde est nu dans les bassins d'eau froide, tiède ou chaude (de 16 à 44 degrés Celsius). Pendant tout l'été, qui est très chaud, le ciel demeure étonnamment bleu. Et on passe des heures à… se rafraîchir dans le bassin d'eau à 36 degrés où est né le Watsu (*warm pool*).

Est-ce que je le dis ? Non, si, non, et puis zut ! Lors des séances particulières de Watsu, Wata, Healing Dance, les praticiens comme les clients sont généralement dans le plus simple appareil. Eh oui, cela vaut même pour les séances officielles inscrites sur le logbook ! Mais je rassure les gardiens de la Pudeur : avant chaque cours, les étudiants de Watsu remettent l'uniforme du parfait baigneur… qu'ils s'empressent d'enlever en sautant hors du bassin.

Pendant un stage de Watsu, le groupe des étudiants a l'usage d'une **maison** située un peu à l'écart du « centre » de

Harbin. Préparés par une personne extérieure, les repas (bio) sont pris en commun. Les stagiaires peuvent planter leurs tentes dans la prairie voisine ou faire de l'*indoor camping* dans la grande pièce qui sert aux échanges de Tantsu, à l'étude des vidéos ou aux causeries avec Harold.

Le groupe a aussi son **bassin particulier**, la *lower pool*, au sommet d'une colline. Construit pour l'École de shiatsu et de massage, mais rétrocédé en 2007 à Harbin, il est bordé de petits bâtiments sphériques qui donnent son nom à l'endroit, les Dômes. Le jour, la vue est superbe, le soir les échanges magiques. Car, à Harbin, pas besoin de chasser les « modèles », ils s'invitent. Souvent on apprend à la fin de la séance que l'on vient de bercer une praticienne japonaise (hello Maki) ou hollandaise (merci Masta). C'est que de nombreux professionnels et anciens étudiants viennent se ressourcer à Harbin.

Je raconterai une autre fois, peut-être, comment je suis devenu **amoureux du chlore**. Toujours est-il que Harbin est très fière de son traitement de l'eau « dernier cri », « ce qui se fait de mieux », sans aucune utilisation de chlore ou de brome. Son système associe des filtres, des injections de peroxyde (H_2O_2) et d'ozone (O_3) ainsi que des stérilisateurs générant des rayons ultraviolets. Moyennant quoi, presque tous les praticiens et les étudiants souffrent d'infections qu'ils tentent de prévenir en s'injectant toutes sortes de produits triviaux ou exotiques dans les oreilles (*voir page 13*).

Nous formions un **petit groupe** : trois Américains, deux praticiens en formation continue, Ginnie et Joe, plus Tom en pleine reconversion professionnelle ; Gert, belge mais presque bilingue et familier de Harbin ; et moi-même dont le vocabulaire anglais, pendant les deux ou trois premiers jours, s'est montré bien capricieux ou récalcitrant. Heureusement, il s'agissait de cours presque particuliers donnés par Harold Dull et par Linda de Lehman qui aime les enseignements précis et notre langue (elle a vécu à Genève quelques années).

Le Watsu 3, c'est le *free flow*, le **flot libre**. Du point de vue pédagogique, il n'y a pas de protocole à apprendre et répéter pendant toute la semaine, mais quelques enchaînements, du travail au mur ou sur les marches, et des rouleaux, beaucoup de rouleaux,

Copyrigth photo © Philippe Quillien

encore des rouleaux, rouleaux du torse, de la tête, des deux jambes, de la jambe proche ou lointaine, etc. Plus tous ceux que l'on peut tenter, improviser, inventer.

Pour Harold, le rouleau symbolise la liberté, la spontanéité, la créativité. Car il est difficile de prévoir comment le partenaire sortira du rouleau et pourtant il faut être prêt à le recevoir.

Le contenu actuel du Watsu 3 a également à voir avec la pudeur. La plupart des mouvements étudiés (*Far leg over*, *Near leg over*, etc.) figurent parmi les premiers créés par Harold. En raison de l'intimité qu'ils impliquent plus que pour des motifs techniques, ils appartiennent aujourd'hui au dernier module de formation. C'est que, surtout dans un contexte américain, ils sont plus difficiles à utiliser dans un cadre professionnel.

Trois jours chez Harold

En m'invitant à venir passer quelques jours à Middletown, Harold m'avait dessiné un plan de l'itinéraire. Pourtant, j'ai cru me perdre plusieurs fois. Car sa **maison** est vraiment perdue au bout d'une vallée, au fond des bois, au bord d'une rivière qu'elle surplombe presque. Toutefois, avec les plaques WATSU et TANTSU des deux voitures garées devant, pas moyen de la louper !

Pavana – Valérie pour l'état civil – est spontanée et joyeuse, elle aime parler français (son père est né français). Je suis très content de lui avoir appris quelques mots d'une extrême utilité : *mithridatiser* lui a donné beaucoup de mal !

Le ton des **conversations avec Harold** est très libre, sur les débuts du Watsu, l'avenir de WABA, l'école de massage de Harbin, la politique américaine, le cinéma français, la religion (qu'il déteste), la nudité (qu'il ne déteste pas), les envies d'installation en Europe... Je reviendrai sans doute dans un prochain texte sur son refus du travail subaquatique découvert au début des années 1990, à Harbin, avec Arjana Brunschwiler et sur la différence de nature, presque de philosophie, qu'il croit distinguer entre le Watsu et la Water Dance.

Nous avons aussi parlé du **projet de Pavana et Harold** d'accueillir chez eux des petits groupes de *Watsu Tantsu Explore Flow* (*voir page 7*). Le bassin et le jardin pour les stagiaires campeurs sont déjà prêts (*photo du milieu*).

Copyrigth photo © Philippe Quillien

Cherche Watsu désespérément

La crise financière et économique frappe plus durement les États-Unis que la France. En raison du manque de participants, l'École de shiatsu et de massage a dû annuler presque tous les stages programmés pendant l'été 2009, en commençant par ceux qui m'intéressaient le plus, Shape and Space et Water Dance 3. Où continuer à travailler dans l'eau chaude ?

Il y a d'abord eu un week-end de **Shape and Space** (c'est-à-dire du quatrième niveau, subaquatique, de Healing Dance) avec **Inika Sati Spence** dans le Marin County, au nord de San Francisco.

La formule est simple et ludique. Je soumets l'idée aux formateurs et organisateurs de Watsu France : le matin, on regarde le DVD et on choisit ensemble les mouvements que l'on veut étudier dans la journée. Découvert quelques jours plus tôt lors d'une séance avec Inika à Harbin, celui du Dauphin a heureusement fait l'unanimité (*voir dossier du prochain numéro*). En deux jours, nous avons appris en jouant les deux tiers du matériel de cours !

J'ai ensuite filé sur San Diego où, en fait, l'anti-touriste que je suis n'a même pas mis les pieds. J'ai en effet pris mes quartiers plus au nord, à **Pacific Beach**, dans un motel de bord de plage, avec enfin le plaisir de la baignade dans l'Océan, même s'il est infesté de surfers. Et à deux ou trois pas du jardin et de la piscine où Theri Thomas donne ses cours.

Pour ce **nouveau Watsu 3**, nous étions... deux étudiants ! On m'avait parlé de la précision technique et des consignes strictes de Theri. Et à juste titre. Mais ses enseignements sont donnés dans la fluidité et la joie. Car Theri est drôle aussi, et moqueuse. Son approche du Watsu 3 mâtinée d'éléments de Jahara se montre assez différente de celle de Harold et de Linda. Dès le premier jour, il a fallu que je révise ma position de base ou mes offrandes. Mais ces remises en cause sont toujours bénéfiques.

Bien sûr, il faut aimer les **chats**. Ils sont cinq ou six à venir observer ces drôles d'humains qui s'agitent à la surface de l'eau. Ils adorent s'imprégner de l'énergie très particulière des fins de Watsu. Chaque après-midi, des « modèles » venaient nous rejoindre, de 7 à 77 ans, de la petite-fille de ma partenaire Mella à la mère de Theri.

Aquaternatives

Conçu par Theri Thomas, Aquaternatives® se présente comme un stage d'initiation ou de perfectionnement de quatre techniques différentes. Autre originalité : on n'apprend pas une chorégraphie, mais on expérimente des principes. Un peu comme si, au lieu d'apprendre par cœur des poèmes, on étudiait la grammaire du travail aquatique.

*Le **Watsu** permet de sentir combien la respiration constitue la clé de la connection avec le receveur et la source de tout mouvement. Avec la méthode **Jahara**, on apprend à utiliser les instruments, notamment le « troisième bras » (la frite ou la nouille, selon les pays) et l'oreiller. Et avec la **Healing Dance** à voyager dans tout l'espace du bassin. Enfin, le travail subaquatique comme celui de la **Water Dance** permet d'explorer les mouvements en trois dimensions.*

Prochain stage de Theri en Europe

2-6 octobre 2010, Buggenhout (Belgique), contacter Basia Szpak-Borst, basiab77@gmail.com

WATSU TANTSU POUR TOUT LE MONDE *par Georges Küntzler*

Dès qu'il commence à développer le Watsu, Harold Dull crée aussi le Tantsu pour ramener ce « cocooning » sur la terre. Pendant longtemps, les cours des deux disciplines ont été conçus comme des étapes sur le chemin conduisant au certificat de praticien. Toutefois, il y a trois ans, Harold a élaboré un nouveau Tantsu accessible à tout le monde (*Tantsu, A Yoga of the Heart*, 2008). Il entreprend maintenant d'appliquer cette perspective au Watsu lui-même.

Dans ce nouveau flot d'exploration, ce *Watsu Tantsu Explore Flow*, on apprend assez de matière pour partager une séance de Tantsu avec n'importe qui.

Mais ce « yoga du coeur » amène bien au-delà d'une séquence. Et ce qui est découvert en ressentant le mouvement intérieur est ensuite transporté dans l'eau chaude.

Copyrigth photo © Georges Künzler

Que ce soit sur terre ou dans l'eau, chacun peut ainsi faire l'expérience de mouvements reliés au souffle qui, en surgissant du vide, du fond de l'expiration, mènent au calme. Et il découvre dans ce calme combien notre cœur est engagé dans des mouvements internes qui, spontanément, inspirent le flot d'autres mouvements.

L'apprentissage se fait dans une équipe de trois personnes. L'instructeur propose un thème simple, une position ou un mouvement par exemple, qui peut être décliné de différentes manières, telles que des pressions, l'utilisation d'un genou ou un changement de côté. L'équipe explore ce thème de toutes les manières possibles, dans la plus grande créativité, avec de multiples feed-back pour trouver la pression, la profondeur, etc., la plus confortable pour chacun. Dans le livre qu'il est en train de préparer, *Watsu as a Path of Meditation, Connection, Exploration and Flow,* Harold Dull présente vingt « stations », vingt thème à explorer.

Sur ce nouveau chemin, on n'apprend donc plus une forme, mais un format.

Enfin, la phase d'exploration est suivie par une séance complète que chacun reçoit tour à tour de ses deux partenaires, séparément puis ensemble. Trois finissent par devenir un.

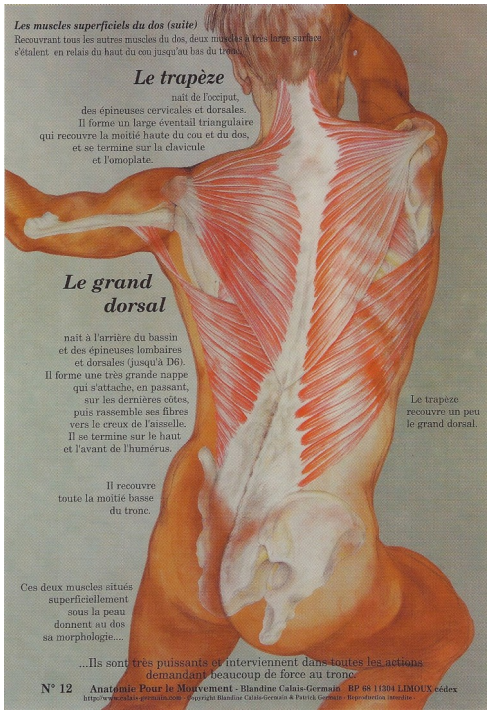
Cette logique d'exploration doit dépasser le seul horizon d'un cours. Car chaque participant maîtrisera suffisamment le format pour rencontrer deux autres personnes inscrites dans le cercle d'exploration (*www.tantsu.com*).

DOSSIER MORCEAUX D'ANATOMIE *par Philippe Quillien*

30 heures de plus au programme de Watsu France ?!

Au départ, pourquoi le cacher, une obligation purement réglementaire : il me manquait 34 heures d'anatomie pour le certificat de praticien de Watsu. Je connaissais de longue date les livres d'*Anatomie pour le mouvement®* de Blandine Calais-Germain et je savais qu'elle organisait des stages. Je me suis finalement inscrit à celui de **Quick Anatomie** assurée à Paris par une de ses collaboratrices, Hélène Todorovitch.

L'intitulé du stage est très juste et un peu trompeur. L'étude de l'anatomie n'est pas si « rapide » que cela : les 30 heures sont consacrées au seul appareil locomoteur et, à l'exception du crâne, tout le corps est abordé. Mais il ne peut s'agir que d'un panorama en raison de l'extraordinaire complexité de notre assemblage d'os et de muscles (206 et 640 environ).



Copyrigth photo © Blandine Calais-Germain

La méthode de travail se veut « **multisensorielle** ». Bien sûr, il y a une étude théorique de l'anatomie à partir du premier tome d'*Anatomie pour le mouvement*, *Introduction à l'analyse des techniques corporelles*, des posters affichés et des photocopies distribuées pendant le stage.

Mais celle-ci est constamment ponctuée par des ateliers de reconnaissance de moulages, de coloriages sélectifs, de palpation des repères anatomiques, de dessin, ainsi que par des expériences de mouvement. Dans les illustrations par le mouvement, Hélène Todorovitch se sert de toute son expérience de professeur de danse contemporaine.

Et ça marche !

Dans le cadre de mes formations en massage ou même de mes activités professionnelles, j'ai lu de nombreuses et savantes descriptions de la **colonne vertébrale** ou des vertèbres. Mais j'ai davantage appris en reconstituant, à partir d'un jeu de vertèbres, une colonne vertébrale le long d'une corde. Cela oblige à manipuler toutes les vertèbres, à s'étonner du caractère massif des lombaires, à repérer les différentes manières qu'ont les apophyses épineuses de se dresser ou de se coucher... Et je ne suis pas prêt d'oublier mon obstination à confondre l'atlas avec l'axis dont l'apophyse odontoïde me paraissait faire une première vertèbre idéale.

Autre exemple. Vous vous souvenez de ce point de shiatsu situé sur la fossette près de l'acromion (**Vésicule biliaire 21**) que l'on travaille dans le Wat-

su 2 ? En recevant des séances, vous avez sans doute observé la diversité des lieux de pression selon les donneurs. Il n'y a que deux explications possibles : soit vous avez, contre toutes les lois de l'anatomie, l'acromion baladeur ; ou alors nous avons presque tous une vision assez approximative de notre squelette. Les exercices de palpation sont donc très instructifs, mais finalement pas si faciles, même sur soi : je ne suis toujours pas sûr d'avoir réussi à sentir mon apophyse coracoïde !

Et le Watsu ?

Bref, le stage de Quick Anatomie me paraît une **introduction précieuse** à celui d'Anatomie pour travailleur aquatique ou de Watsu pour cas particuliers.

À savoir : les 25 heures de Watsu pour cas particuliers peuvent également être prises en compte comme des heures d'anatomie par WABA.

Je suis sûr que Gianni De Stephani, qui assure actuellement ces cours pour Watsu France, apprécierait d'avoir des étudiants se déplaçant avec agilité dans le plan sagittal, frontal ou transversal, ne prenant pas les tendons pour des ligaments, sachant qu'ils ont un marteau et une enclume dans l'oreille, deux sonnettes dans l'omoplate et un trapèze dans chaque main…

D'autant que l'anatomie possède ses **mystères**. Par exemple, je veux bien que le mouvement en plan sagittal portant une région du corps en avant de la position anatomique soit une flexion et le mouvement opposé une extension. Mais pourquoi diable le mouvement du pied vers la plante s'appelle-t-il indifféremment extension ou flexion plantaire ? Et j'ai dû me faire un peu violence pour admettre que, malgré toutes les apparences, la clavicule soit présentée par Blandine Calais-Germain comme un os… court.

Bien sûr, durant ces cinq jours, il est arrivé que mon esprit s'en aille battre la campagne, par exemple pendant l'étude du faisceau supérieur « ilio-prétrochantérien » des ligaments disposés à l'avant de la hanche et même, je ressens un peu honte à l'admettre, en pleine description du demi-membraneux ou du demi-tendineux.

Heureusement, par nature ou par souci d'économie du geste, **Hélène Todorovitch** utilise plus volontiers les 14 muscles nécessaires au sourire que les 43 muscles impliqués dans le froncement de sourcils. Cela aide à faire passer même l'étude du tenseur du fascia lata !

J'allais oublier. Un danger de cette initiation à l'anatomie, c'est qu'elle donne envie de **continuer l'exploration**. Car l'école de Blandine Calais-Germain propose également des stages sur la colonne vertébrale, la région cervicale, la respiration, le système nerveux, les membres inférieurs ou supérieurs…

Oui, je sais, on ne peut passer sa vie dans des stages, même passionnants. Alors, il y a les **livres** de Blandine Calais-Germain, les deux tomes d'*Anatomie pour le mouvement*, mais aussi, particulièrement précieux pour le travail (sub) aquatique, *Respiration: anatomie, geste respiratoire* (tous trois publiés par les éditions DésIris).

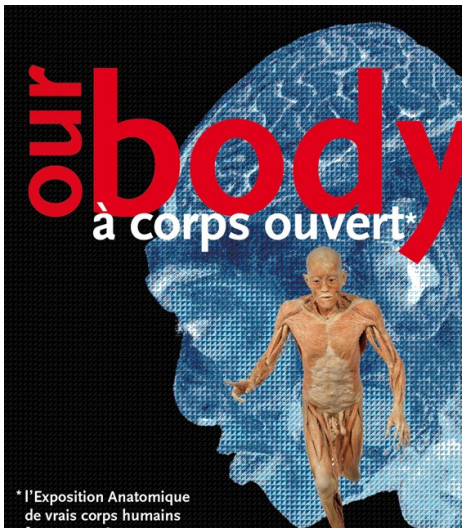
Pour le **programme** des formations, voir *www.calais-germain.com*.

Hélène Todorovitch organise également à Paris des cours hebdomadaires ou mensuels d'anatomie (*encorps.helene@laposte.net*).

L'exposition interdite

Je prends parfois une espèce de plaisir à remettre au lendemain ce que je peux faire le jour-même. C'est ainsi que j'ai un peu retardé ma visite de l'exposition ***Our body / À corps ouvert*** qui devait se tenir à Paris entre février et août 2009.

Cette exposition ne présente pas des modèles anatomiques, mais de véritables corps humains, comme ceux utilisés pour la formation des médecins, des biologistes et des anatomistes. Les corps et les organes sont conservés selon le **procédé d'imprégnation polymérique** qui consiste à remplacer les fluides corporels par une matière plastique afin de créer des spécimens anatomiques réalistes et solides. Les structures les plus fines du corps, comme les nerfs et les vaisseaux sanguins, sont gardées intactes.



Bref, malgré ma sainte horreur des expositions, j'avais très envie d'aller réviser mon anatomie sur des corps ouverts. C'était compter sans le **recours de deux associations**, Ensemble contre la peine de mort (ECPM) et Solidarité Chine, pour obtenir l'interdiction de cette manifestation.

De fait, le **juge des référés** a interdit l'exposition anatomique en considérant notamment que, malgré l'objectif de vulgarisation scientifique invoqué par les organisateurs, l'exposition de cadavres humains était contraire à la décence : « L'espace assigné par la loi au cadavre est celui du cimetière. » Quant à « la commercialisation des corps par leur exposition », elle « porte une atteinte manifeste au respect qui leur est dû ».

> **Article 16-1-1 du code civil** : « Le respect du corps humain ne cesse pas avec la mort. Les restes des personnes décédées (...) doivent être traités avec respect, dignité et décence. »

La **cour d'appel de Paris** n'a heureusement pas retenu cette motivation « ecclésiastique » qui fait penser au vieil argumentaire de nombreuses religions contre la pratique de la dissection. Elle admet en effet que la protection et le respect du corps humain n'excluent pas « l'utilisation de cadavres à des fins scientifiques ou pédagogiques ».

Mais elle confirme l'interdiction parce que les organisateurs n'apportent pas la preuve de l'origine licite des corps litigieux ni de consentements donnés de leur vivant par les personnes exposées. Selon les deux associations requérantes, les cadavres seraient ceux d'anciens prisonniers ou condamnés à mort chinois.

Il reste que la décision d'interdire une exposition est rarissime en France. Plus de 30 millions de personnes ont d'ailleurs visité des expositions anatomiques dans une cinquantaine de pays, mais aussi à Lyon et Marseille, sans qu'aucun juge n'ait songé à en interdire l'accès.

Exposition d'anatomie scénarisée

Körperwelten (Le monde du corps) est l'exposition anatomique la plus connue en Europe. Dans sa nouvelle présentation intitulée « **Le cycle de la vie** », les quelque 200 pièces anatomiques reproduisent le cycle complet de notre anatomie, de la gestation à la mort.

Entre 1977 et 1982, l'anatomiste allemand **Gunther von Hagens** élabore et fait breveter la technique de plastination qui est d'abord utilisée dans les écoles de médecine. Depuis une dizaine d'années, le procédé trouve un débouché dans la présentation d'écorchés au grand public. Malgré les ambitions pédagogique et artistique affichées, ces expositions suscitent régulièrement des polémiques.

Tous les spécimens anatomiques appartiennent à des personnes qui, de leur vivant, ont souhaité mettre leur corps à la disposition des étudiants en médecine et des « profanes désireux de s'instruire ». Si cela vous tente, vous trouverez sur le site *www.bodyworlds.com* le guide et le formulaire pour ***Faire don*** *de son corps pour la plastination*.

Si vous n'avez pas l'occasion de passer dans les prochaines semaines à **Zürich** ou Singapour, vous pouvez commander le passionnant **catalogue de l'exposition** *Bodyworlds. The original exhibition of real human bodies* (Arts & Sciences, 2008, 280 pages).

Galerie d'anatomie maltraitée

Copyrigth photo © Philippe Quillien

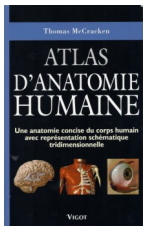
Le Watsu m'aura décidément fait faire de drôles de choses.

Depuis presque trente ans, j'avais réussi à ne pas mettre le pied dans un musée. Et puis, entre deux stages et articles d'anatomie, je me suis dit que, quand même, habitant à deux pas du jardin des Plantes (Paris) et de sa **galerie de paléontologie et d'anatomie comparée**, ce serait dommage de ne pas contrarier une habitude. Eh oui, j'aime aussi les plaisirs de la contradiction.

Selon la brochure distribuée au public, l'anatomie comparée, triomphante au **XIXe siècle**, « n'a cessé d'évoluer au XXe siècle avec l'amélioration des techniques d'études ». Malheureusement, à l'exception d'une seule vitrine, la galerie, elle, paraît n'avoir pas bougé depuis 150 ans ! Les quelque 1 000 squelettes de la collection sont entassés, juxtaposés, presque empilés, avec leurs étiquettes souvent illisibles, dans des vitrines qu'on ne peut s'empêcher d'imaginer poussiéreuses. Et que dire de la feuille de vigne pour cacher le pénis du « singe nu »...

Très rapidement le visiteur ne pense plus qu'à s'enfuir. Pas étonnant que les expositions anatomiques aient autant de succès.

Atlas d'anatomie humaine



Je vais encore aggraver mon cas auprès des « belles âmes » en recommandant l'étude de mon ouvrage d'anatomie préféré. En effet, Thomas McCracken n'aurait pu rédiger son *Atlas d'anatomie humaine* sans le découpage préalable d'un condamné à mort !

Dès le début des années 1980, cet anatomiste américain est convaincu de l'intérêt des méthodes numériques pour l'élaboration d'une nouvelle anatomie virtuelle. À partir de 1986, il participe au ***Vesalius Project*** avec d'autres anatomistes de la Colorado State University. Trois années leur sont nécessaires pour passer de la modélisation en trois dimensions d'un genou humain à celle d'une tête de chien.

Dans le même temps, une autre équipe travaille à l'élaboration d'une base de données anatomiques complètes de l'organisme. Ce ***Visible Human Project***, qui devait comprendre une Femme Visible et un Homme Visible, est possible parce qu'une femme décédée d'un arrêt cardiaque et un homme exécuté par injection létale ont donné leurs corps à la science.

L'immobilisation de leurs cadavres dans un agent moussant a d'abord permis de prendre des images à l'aide de différentes techniques modernes (rayons X, IRM, échographie...). Puis leurs corps congelés ont été découpés de manière à obtenir des coupes horizontales d'un millimètre d'épaisseur photographiées de façon numérique.

L'Homme Visible est achevé en 1994, la Femme Visible un an plus tard. des 1 878 images en couleur permet à des chercheurs de l'université de Columbia de trouver quelques **erreurs** dans les traités d'anatomie, par exemple sur la localisation de la prostate.

Enfin, une équipe pluridisciplinaire comprenant le professeur McCracken s'attache à transformer toutes ces images en objets à trois dimensions susceptibles d'être colorés ou ombrés, écorchés de tissus spécifiques, rendus transparents, tournés...

Le **livre de Thomas McCracken** se présente comme une anatomie concise du corps humain avec une représentation schématique tridimensionnelle. Que l'approche soit systémique ou régionale, chaque thème est traité en une fiche de deux pages clairement rédigée et précisément illustrée. De plus, les **dimensions** de l'ouvrage (14,5 x 23,5, 160 pages, 22 euros) lui permettent d'être glissé entre votre logbook et une paire de flotteurs.

Du côté des DVD

Il existe une dizaine de CD / DVD se présentant comme des guides, encyclopédies, etc., de l'anatomie humaine en 3 D. Pour un étudiant, un praticien ou un formateur de Watsu, le plus précieux est sans conteste le DVD sur *L'appareil locomoteur (anatomie et radiologie)* de la société Bio Media : « plus de 1 800 termes anatomiques illustrés, plus de 900 images radiologiques (RX / RM / CT), environ 150 animations commentées, des dizaines de Quick Time VR et 200 exercices » (*www.biomedia.ch*). Et pour 120 euros, vous pouvez également réviser votre anglais, votre allemand ou votre italien.

Gaffe à vos oreilles !

Comme organes de l'audition et de l'équilibre, les oreilles sont essentielles pour un étudiant ou un praticien de Watsu, Wata, etc. De plus, une **infection** peut vraiment gâcher et même interrompre un stage de formation. Or le séjour prolongé dans l'eau chaude d'une piscine finit par transformer l'oreille en un petit marécage, c'est-à-dire en un vrai paradis pour les bactéries et les champignons.

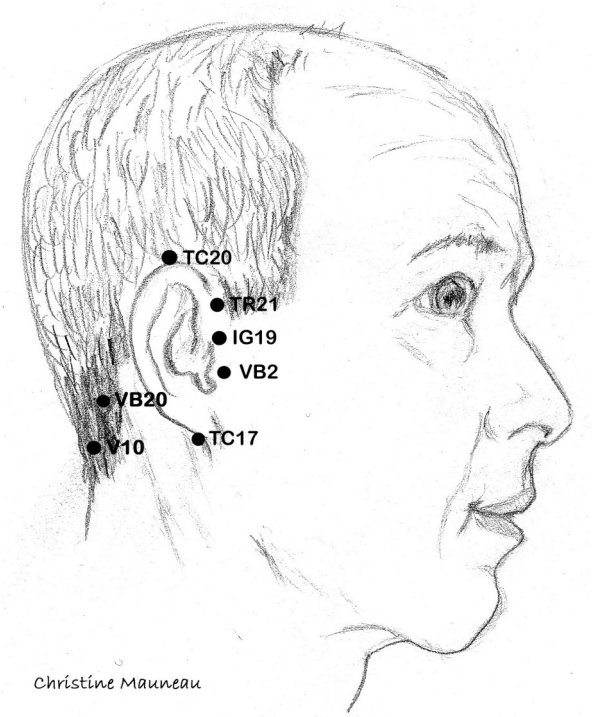
Bien sûr, il vaut mieux **prévenir** qu'avoir à guérir. Cela passe par une bonne hygiène du conduit auditif en préférant le sérum physiologique stérile au Coton-Tige qui se comporte comme un formidable allié des bactéries et des mycoses. Il existe aussi des gouttes de prévention spécialement destinées aux nageurs.

De manière plus générale, il est essentiel d'être à l'écoute de son corps et de renforcer son **système immunitaire**. D'où l'importance de l'alimentation, de l'hydratation, du sommeil, du massage… Un stage de Watsu n'est vraiment pas le bon moment pour expérimenter un nouveau régime ou faire le tour des discothèques !

Comme Tibère et Descartes, dont on oublie souvent qu'il a étudié la médecine plus que toute autre science, je pense que « ceux qui ont atteint l'âge de trente ans » doivent avoir assez d'expérience des choses qui leur profitent ou leur nuisent « pour être eux-mêmes leurs médecins ». Ce qui m'a le plus réussi pour traiter ma première infection américaine (*voir page 4*) et pour empêcher toute récidive a ainsi été d'utiliser un sèche-cheveux pour me sécher les oreilles après chaque séjour dans l'eau chaude.

Il est toutefois essentiel de ne pas oublier son **seuil d'incompétence**. Comme le note un médecin spécialiste en oto-rhino-laryngologie et nageur confirmé, Thierry Lardenois, l'oreille n'est pas « un laboratoire » : il ne s'agit pas d'essayer des produits miracles trouvés dans les conseils plus ou moins éclairés que l'on peut obtenir en discutant avec ses copains, sa copine, ses grands-parents ou la concierge de sa voisine ! D'ailleurs, ces conseils se montrent essentiellement contradictoires. Pendant ses stages, Harold Dull aime à rappeler que « pour presque toutes les recommandations, [il a] entendu quelqu'un dire que c'était contre-indiqué ».

Dernier… conseil : commencez à vous soigner dès la plus légère sensibilité au niveau de l'oreille (du lobe en cas d'otite externe par exemple). Car la douleur et, en cas d'otite moyenne, la fièvre ne tarderont pas. Je ne franchirai évidemment pas mon seuil d'incompétence en vous donnant des conseils de **traitement**. D'ailleurs, moi qui ne suis ni indien, ni chinois, ni même persan, je me contente de courir à la pharmacie ou au cabinet médical le plus proche pour obtenir les gouttes d'antiseptique, d'antibiotique ou d'antifongique appropriées.



*Pour les **adeptes du shiatsu**, voici les points recommandés par Shinzo Fujimaki, formateur américain de shiatsu et de Watsu, pour soigner les maux d'oreille.*

***Intestin Grêle 19** (Palais de l'ouïe) : juste devant l'entrée de l'oreille, dans le creux qui s'accentue lorsque l'on ouvre la bouche.*

***Vésicule Biliaire 2** (Réunion de l'ouïe) : la largeur d'un doigt en dessous du point précédent (IG 19).*

***Triple Réchauffeur 21** (Porte de l'oreille) : la largeur d'un doigt au-dessus du point IG 19.*

***Triple Réchauffeur 17** (Vent caché) : derrière le lobe de l'oreille, dans un creux entre l'angle de la mandibule et la mastoïde.*

*Suivre la naissance des cheveux **de TR 17 à TR 20** derrière l'oreille. Tirer et masser l'oreille.*

***Vessie 10** (Colonne céleste) : juste en dessous de la base du crâne, entre la première et la deuxième vertèbre cervicale, à un doigt de la colonne.*

***Vésicule Biliaire 20** (Étang venteux) : sous le bord occipital, dans le creux situé entre le trapèze et le muscle sterno-cléido-mastoïdien.*

TECHNIQUES La Healing Dance
ou Comment être plus léger, plus doux, plus libre?

par Ophélie Goffart

La Healing Dance est une technique de travail corporel aquatique développée par Alexander Georgeakopoulos dans les années 90.

Inspirée du Watsu, du ballet et du Trager, elle repose sur les bienfaits du mouvement pour libérer la personne dans l'eau chaude. Il en résulte une sensation de liberté où la notion du temps et de l'espace disparaît. Le corps devient une vague fluide, tourne et s'étire au fil de l'eau pour ne faire qu'un avec son environnement.

Inspiré par le **Trager**, Alexander amène dans l'eau certains de ses principes. Le rythme répétitif et régulier des mouvements crée des vibrations qui permettent à l'énergie de circuler librement dans le corps. Le praticien crée l'impulsion. Le corps est secoué selon le rythme du receveur, parfois rapidement, parfois lentement. Les mouvements se font sans effort.

Durant le massage, le praticien se répète ces **trois questions** tel un mantra : *comment rendre le corps plus léger ? , comment rendre le corps plus doux ? , comment rendre le corps plus libre ?,* mais cette fois dans l'eau.

Avant de travailler dans l'eau, Alexander a été danseur puis professeur de ballet. La Healing Dance est nettement inspirée de l'expression et du **jeu de la danse**.

Une séance ressemble à une chorégraphie fluide où les étirements s'enchaînent. Le corps bouge en miroir, c'est-à-dire que le praticien bouge selon les mouvements du receveur tout en étant connecté à sa respiration. Les deux corps ne font qu'un mouvement.

La Healing dance repose sur le principe de la force de guérison du mouvement. Chaque position, chaque mouvement est un message. L'information contenue dans le mouvement parle au conscient et à l'inconscient de la personne.Certains mouvements ouvrent, d'autres libèrent, ou bien sont des sanctuaires de méditation. Dans ce moment de détente absolue, le receveur s'écoute comme il a rarement l'occasion de le faire et assimile. On dit *OUI* aux impulsions, aux mouvements les plus profonds de l'être et on les laisse s'exprimer.

Imaginez un océan avec ses **vagues**. Voyez avec quelle liberté elle se forment et se déplacent. En Healing Dance, le corps devient cette vague et voyage ainsi dans l'espace. Les vagues ont plusieurs vertus.

Copyrigth photo © Ophélie Goffart

Physiquement, les vagues de têtes sont des tractions qui se répercutent dans toutes les articulations. Elles envoient une impulsion entre les vertè-

bres. Le corps s'étire tout en souplesse. Les turbulences créées par les vagues activent aussi le système lymphatique.

Psychologiquement, les vagues donnent le sentiment d'aller de l'avant. Ondulé, le corps s'unit en un mouvement.

Énergétiquement, l'eau en déferlant sur le corps le «nettoie». Les tensions sont ainsi relâchées, notamment celles bloquées dans les articulations. On sent l'énergie se répandre.

Cette « thérapie » offre un moment intemporel, une déconnexion du monde matériel pour mieux se connecter au monde sensoriel. Perdre la notion de l'espace, perdre ses repères, perdre le contrôle de son corps. Se sentir présent à la fois partout et nulle part. L'amplitude du mouvement laisse libre cours à l'énergie pour circuler.

Le bassin devient alors un océan. On ne pense plus, on sent. On bouge, on remue, on stimule, on étire, on emporte et on laisse reposer. Voilà la recette de ce voyage aquatique.

La **Healing Dance**, c'est donner la personne à l'eau, c'est la laisser être libre dans l'eau.

Au cours d'une séance, le sentiment d'apesanteur est perpétué le plus longtemps possible. Les mouvements sont réalisés avec fluidité et délicatesse. On lâche prise. Dans ces doux instants, le cœur s'ouvre, on est à l'écoute de soi et l'on sent son cœur résonner.

La Healing Dance s'adresse à tous ceux qui souhaitent expérimenter l'amplitude du mouvement en « apesanteur ». Le praticien reflète les mouvements et suit le rythme de la personne qui reçoit.

L'eau chaude, par ses propriétés conductrices, révèle les émotions. À sa manière, elle ramène à la surface ce qui a besoin de s'ouvrir, d'être relâché.

La Healing Dance est une invitation aussi bien aux amoureux de l'eau, aux danseurs, aux sportifs qu'aux personnes qui souhaitent vivre une expérience de corps, de cœur et d'esprit dans un mouvement artistique, aquatique.

Copyrigth photo © Ophélie Goffart

PRINCIPES

De l'intérêt des activités aquatiques pour bébé et ses parents

par Marie-Noëlle Delas, accompagnatrice parents-bébés

Découvrir le bain avec bébé, c'est l'occasion pour les parents de s'offrir une vraie pause : prendre le temps, se parler, s'écouter et faire silence quand les oreilles sont dans l'eau. C'est un temps au ralenti de communication de qualité, yeux dans les yeux, peau à peau et la confiance grandit. Toute l'attention des parents se centre sur la sécurité affective et le confort de chacun car l'eau et les conditions le permettent.

En effet, l'eau est à 34-35°. Peu profond (1,15 – 1,20 mètre), le bassin doit être de grande qualité (aux normes strictes) pour un bain de 20 – 30 minutes avec une musique douce.

Bain de bien-être

Bébé se laisse porter, sécurisé par de doux bercements dans les bras tour à tour de l'un, de l'autre. Il est maintenu sous les aisselles, pour lui permettre de se sentir en grande liberté, sa nuque est toujours tenue ou repose sur le buste du parent. Le pouvoir massant de l'eau par des mouvements toniques agit sur tout le corps, les membres inférieurs souvent fléchis se détendent.

Très souvent en position allongée en dehors du bassin, bébé expérimente la verticalité dans un univers nouveau.

Au contact de ce nouvel élément liquide, bébé met tous ses sens en éveil.

Il apprend à considérer son corps, se détend, relâche ses muscles, sent la caresse de l'eau et éprouve des sensations d'une douceur unique.

Il suit d'abord le mouvement proposé par ses parents, découvre l'eau qui le porte et l'enveloppe, se détend de tout son long, puis explore le mouvement.

Il trouve de nouveaux repères d'équilibre, s'aventure, devient plus fort.

Et c'est l'occasion de partager un grand moment de tendresse, toute en légèreté avec la portée de l'eau.

Avis des spécialistes

Selon **Jean-Paul Moulin**, docteur en psychologie, l'activité aquatique aurait un effet « renforçateur » de l'activité motrice et cognitive. Les propriétés physiques de l'eau permettent cet accroissement des possibilités en réduisant l'effet de la pesanteur.

On peut établir une comparaison avec la **technique d'examen neuromoteur du nourrisson de Grenier** dans laquelle un soutien au niveau de la nuque permet à l'enfant de mettre en jeu une « ébauche » de sa motricité ultérieure. Dans une certaine mesure, l'eau joue ce rôle de soutien. En raison de la relative apesanteur provoquée par l'immersion d'une grande partie du corps, d'ailleurs souvent associée au soutien de la tête par le parent, l'eau permet à l'enfant de « libérer » sa motricité. Le bébé peut exercer une motricité plus élaborée qu'à l'air libre, ce qui

lui permettrait d'anticiper sur son développement.

L'intérêt n'est pas une surstimulation avant l'heure mais plutôt une aisance, une confiance acquise dans le bien-être et le mouvement. En quelque sorte, la maturation des compétences de l'enfant que l'interaction avec le milieu favorise va lui permettre d'augmenter ses possibilités de contrôle sur ce milieu. On peut remarquer pour l'enfant la possibilité, facilitée par l'eau, de continuer, au-delà de la période habituelle, des mouvements réflexes de la marche, et ceux qui sont des prémisses de la nage.

En favorisant, en anticipant la position verticale, en mettant en place plus tôt des repères visuels de la station debout dans des activités d'exploration, il est permis à l'enfant d'exercer une motricité différente de celle qui lui est quotidienne.

Pour les chercheurs finlandais en éducation physique **Numminnen et Sääkslahti**, les propriétés relaxantes dues à la température agréable de l'eau entraîneraient une activation des processus sensoriels de l'enfant dans les temps de relaxation. Ce qui est proposé lors du Watsu (shiatsu dans l'eau) adapté pour bébé est une pratique douce et unique de libération du corps, avec mouvements de bercement, d´étirement.

Les travaux sur la théorie de l'**attachement** nous ont montré l'importance de la sécurisation pour favoriser l'activité exploratoire et la prise d'initiative chez l'enfant. Nous utilisons cette conceptualisation avec Jean Le Camus, professeur émérite de psychologie, non plus pour la dimension de besoin de protection mais pour celle du **détachement**. C'est en effet le climat de la relation qui donne confiance à l'enfant pour lui permettre d'oser, d'entreprendre et de s'affirmer comme sujet.

La médiation, dans une ambiance affective sécurisante, des parents doit intégrer non seulement les capacités parentales de sécurisation de l'enfant (dans ce qui est largement proposé en watsu) mais aussi leurs capacités à savoir le stimuler (dans ce qui est ensuite proposé sur le plan psychomoteur lors des espaces « bébés nageurs »)

Les connaissances sur l'immersion du bébé sont peu importantes. Cependant l'immersion déclenchée volontairement par l'enfant, les faibles profondeurs atteintes compte tenu de ses capacités ainsi que le plaisir qu'il retire de cette activité nous semblent être les meilleurs garants de plongées sans danger pour sa santé.

Bienfaits du Watsu pour toute la famille

- Enlève les tensions corporelles, émotionnelles.
- Favorise l'écoute des sensations du corps.
- Facilite l'empathie, la présence à l'autre.
- Masse, stimule, immunise l'organisme.
- Développe, renforce une conscience de son enveloppe corporelle.
- Développe une conscience, une intuition différente pour une autre communication avec la médiation du souffle de l'eau et de la respiration.
- Renforce toute la tonicité.
- Procure sérénité et vitalité du corps et de l'esprit.

AquaZen
un lieu privilégié

BASSIN AQUAZEN

Depuis juin 2009, il existe à Paris un nouvel espace destiné aux amoureux de l'eau chaude et de la tranquillité d'âme, c'est-à-dire, en un mot, du Watsu.

Lieu

Créé par Yael Hollander, AquaZen est un lieu qui se propose d'offrir une expérience unique du Watsu et des diverses formes de relaxation aquatique.
Nichés dans un ancien atelier d'artiste datant du début du siècle dernier, à deux pas et une station de métro de Montparnasse, AquaZen et sa piscine intérieure ont été réalisés sous une verrière ouvrante. Cette conception procure une sensation de bien-être extrême, grâce à la lumière naturelle et, pendant les beaux jours, à la possibilité de séjourner dans l'eau à ciel ouvert.

Bassin

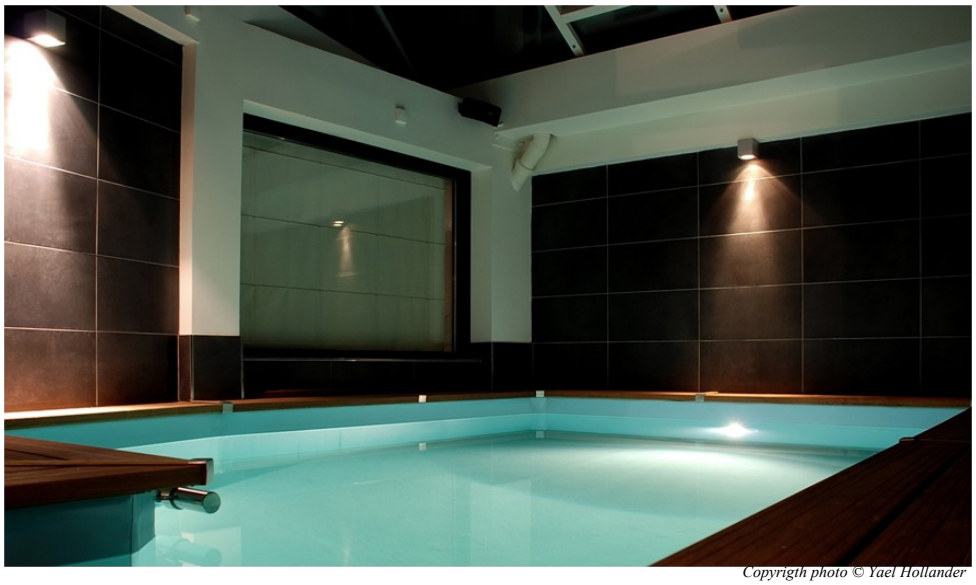
La piscine intérieure a une surface de 14 m² et une profondeur d'1 mètre 10. Grâce à l'electrolyse au sel, qui constitue une réaction chimique totalement naturelle, l'eau est traitée et purifiée sans adjonction de chlore, pour le grand confort de tous. Sa température s'élève bien sûr à 34-35°C. Et si vous avez envie d'un fond musical, n'hésitez pas à apporter votre CD de musique (douce) préféré.
Une pièce d'accueil et de détente séparée est attenante à la piscine. Une salle de bains elle-même séparée garantit le respect de votre intimité.

Accès

9, rue Falguière, 75015 Paris. Vous entrez dans la villa Gabriel, vous allez au fond de l'allée formant un « L » (tout droit puis à gauche) : c'est la dernière porte, de couleur noire, sur votre gauche.
Métro : AquaZen se trouve à une minute de marche de la station de métro Falguière (ligne 12).

Contact

Yael Hollander — 06 10 40 41 66 — *yael.hollander@aquazen-watsu.fr*
Pour contacter les autres praticiens travaillant dans ce bassin, voir page suivante.

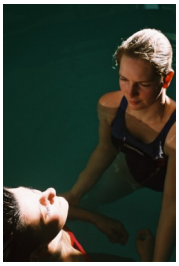


Copyrigth photo © Yael Hollander

Praticiens certifiés de Watsu en France

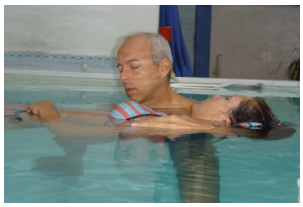
Silvia BELLEI *Après mes études de kinésithérapie en Italie et ma formation de mime à l'école Marcel Marceau, je me consacre au théâtre et au langage du corps (5 années au Théâtre du Soleil). Je découvre ensuite dans le Watsu un monde d'intimité, de chaleur et de silence. Cet art aquatique entendu comme « poésie en mouvement » m'incite à choisir la fluidité de l'eau comme maître de vie. Je suis praticienne de Watsu depuis 2001 et formatrice WABA.*
Séances *: Spa Paris 6e et Le Mans.*
Contact *: 06 23 25 50 30 — contact@senseteau.org*
Sites Internet *: www.senseteau.org — www.watsu.fr*

Yael HOLLANDER *Dès son plus jeune âge, Yael se familiarise avec l'élément aquatique en pratiquant la natation synchronisée dans l'équipe nationale israélienne. Titulaire d'un diplôme de kinésithérapeute de l'université de Tel-Aviv, elle travaille dans plusieurs centres médicaux en Israël en continuant de se former à différentes techniques de rééducation en milieu aquatique. Elle y découvre également le Watsu qui entre immédiatement en résonance avec sa propre expérience des effets de l'eau sur l'organisme humain.*
Séances *: AquaZen (Paris 15e).*
Contact *: 06 10 40 41 66 — yael.hollander@aquazen-watsu.fr*



Elvira ILMING *Dans l'eau, Elvira vous accompagne en vous faisant redécouvrir le plaisir de la connexion entre l'eau et l'origine de la vie. Elle s'est formée en Autriche, en Suisse et en France aux gestes vous permettant de flotter et de ressentir ainsi une sensation de légèreté, qui transforme la perception du temps et de l'espace en bien-être.*
Séances *: Gironde / Aquitaine et Autriche.*
Contact *: 05 56 82 93 40 / 06 88 88 42 52 — elvira@lewatsu.fr*
Site Internet *: www.lewatsu.fr*

Sylvie LAURENSON *Infirmière de formation et de profession, passionnée par différentes pratiques aquatique, j'ai toujours cru aux vertus intrinsèques de l'eau et à son potentiel thérapeutique. Depuis 2003, formée par l'INFIPP, j'utilise l'élément eau comme médiateur thérapeutique dans un service de psychiatrie pour adultes. Je suis également praticienne de Water Dance (certifiée par Arjana Brunschwiler).*
Séances *: Toulouse (Muret), Ariège et Pyrénées-Orientales.*
Contact *: 06 61 46 33 70 — sylaurenson@orange.fr*



Philippe QUILLIEN *Après des années de passion pour le massage « terrestre » , je découvre le Watsu et son incomparable sensation de liberté et de douceur. Également praticien de Water Dance, je conçois chaque séance comme une expérience unique associant, dans une proportion variable selon les individus et les moments, les plaisirs de la danse, la liberté du mouvement en deux ou trois dimensions, les bienfaits du massage et de la relaxation, la paix de la méditation...*
Séances *: AquaZen (Paris 15e).*
Contact *: 06 64 46 18 07 — QuillienP@wanadoo.fr*
Site Internet *: www.watsu-wata.fr*

WATSU FRANCE
Siège :
5, rue des Patriarches
75005 Paris

Le Souffle de l'eau
(La revue de Watsu France)
Directeur de publication :
Philippe Quillien
QuillienP@wanadoo.fr

Créée le 8 mai 2008, l'association Watsu France a notamment pour objet de favoriser, développer et promouvoir des actions et des activités liées au Watsu. Elle travaille également à mettre en place un parcours de formation conduisant au certificat de praticien de Watsu.

En France, notre association est la seule reconnue par la Worldwide Aquatic Bodywork Association (WABA) fondée par le créateur du Watsu, Harold Dull.

Retrouvez nous sur la Toile :

www.watsu-france.org

DU CÔTÉ DE WABA

La Worldwide Aquatic Bodywork Association a été créée en 1993 avec le statut d'une organisation éducative à but non lucratif. Depuis la vente de l'école de Harbin en 2008, le conseil d'administration de WABA se consacre essentiellement aux préoccupations des formateurs.

Quant aux étudiants et aux praticiens, ils n'ont finalement affaire qu'au Registre (*www.waba.edu*) où sont enregistrés leurs parcours de formation et leurs autorisations de pratiquer, 25% des ressources de ce Registre étant versés à WABA.

Le problème est qu'il y a une incompatibilité entre le statut d'organisation à but non lucratif de WABA et le fait que sa seule ressource soit finalement de nature commerciale.

Pour se mettre en conformité avec la loi américaine, le conseil d'administration a donc décidé le 6 août 2009 de transformer l'organisation en une association financée par les cotisations de ses membres (25 dollars par an, plus 25 dollars pour les praticiens, plus 75 dollars pour les formateurs).

Les statuts de cette association ne sont pas encore adoptés ni même établis. Il y aura aussi des autorisations à obtenir de la part d'administrations américaines.

Mais, comme le propose notre représentant auprès de WABA, Gianni De Stefani, il importe d'ores et déjà de réfléchir aux moyens pour Watsu France et ses adhérents d'être présents dans cette nouvelle association internationale et de peser sur la définition de ses actions.

D'autant que la réforme, en confiant les questions éducatives à une structure spécifique, devrait permettre au nouveau conseil d'administration de se consacrer à ses autres attributions telles que la promotion du travail corporel aquatique, les services rendus aux membres, la diffusion de la liste des praticiens, l'information relative aux piscines et, plus généralement, les problèmes intéressant les étudiants et les praticiens.

Philippe Quillien